

SUIVI TEMPOREL DES RHOPALOCÈRES DE FRANCE

Compte-rendu de l'atelier Sterf du 08/02/2022 En visioconférence



VIGIENATURE
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science



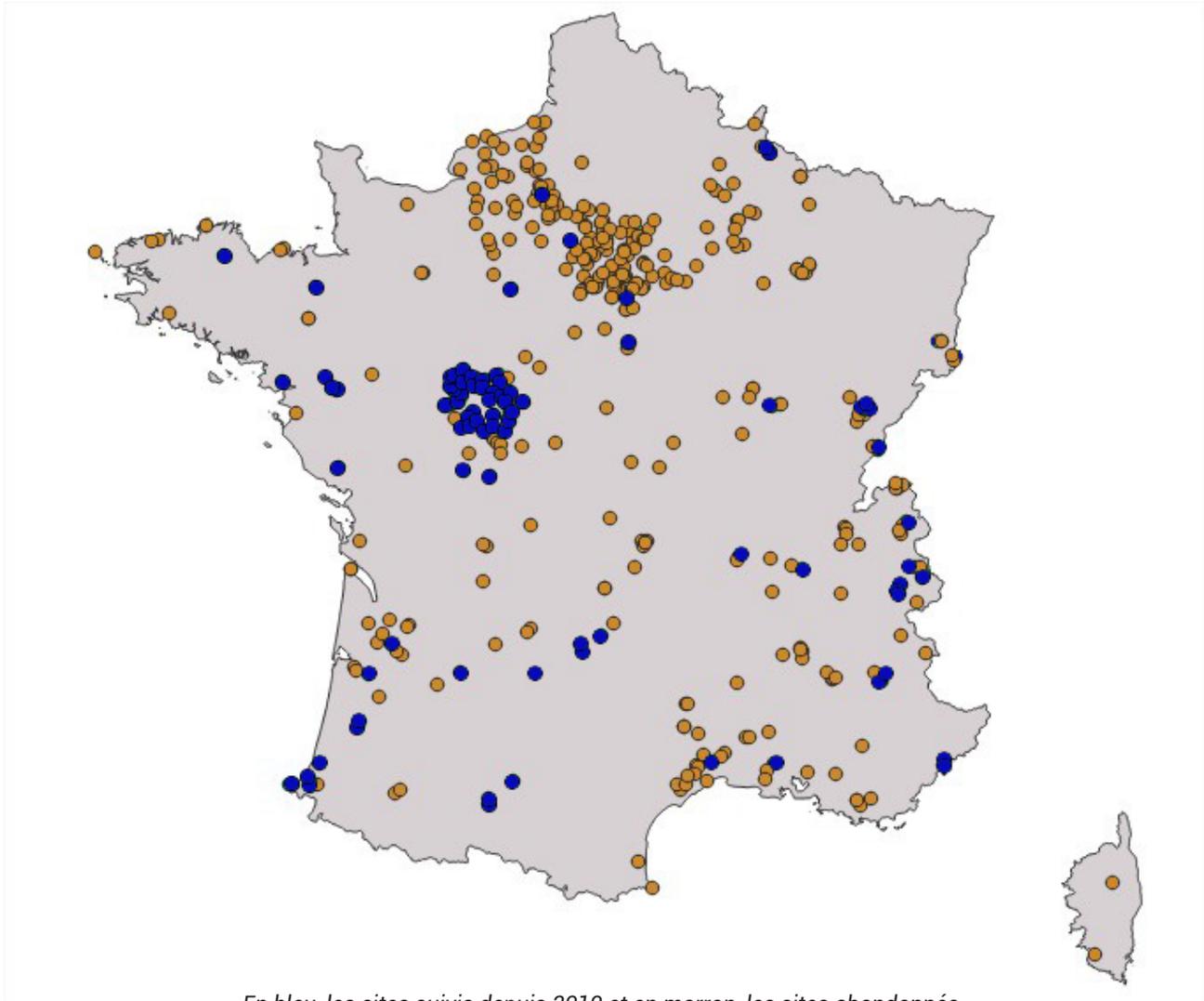


Depuis 2021, l'Opie anime le programme Sterf.

Le Sterf, c'est quoi ?

Le Suivi Temporel des Rhopalocères de France, ou Sterf, [a été lancé en 2006](#), sur la base du Butterfly Monitoring Scheme (BMS, suivi des papillons anglais).

C'est un projet initialement conçu et porté par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et l'Association des lépidoptéristes de France (ALF), qui vise à suivre à long terme l'évolution des populations de papillons de jour, en relation avec les modifications environnementales et le changement climatique. Dans les régions bien suivies, ce programme a fait ses preuves en termes de résultats. Mais la participation s'est essouffée au cours du temps.



En bleu, les sites suivis depuis 2019 et en marron, les sites abandonnés.

Or, le besoin de produire des tendances fiables pour ces espèces n'a jamais été aussi grand. Il est nécessaire, au niveau national comme européen, d'alerter l'opinion publique, les décideurs et d'évaluer et orienter les politiques environnementales, comme cela se fait déjà avec les oiseaux communs. Promouvoir les inventaires et suivis participatifs pour évaluer l'état de conservation des rhopalocères et zygènes est d'ailleurs un des enjeux du Plan National d'Actions en faveur des papillons de jour ([Action N°5](#)).





Le Sterf, à quoi ça sert ?

Les données protocolées du Sterf permettent de suivre l'évolution des populations de papillons à différentes échelles. Par exemple, elles sont notamment exploitées au niveau européen, et ont servi à produire [l'indicateur européen des papillons de prairies](#), utilisé par l'Agence Européenne pour l'Environnement (AEE). Cela a permis de montrer qu'à l'échelle Européenne, les effectifs des populations de papillons de prairies ont diminué de 39% entre 1990 et 2015, le déclin semblant ralentir les 5 dernières années de l'étude.

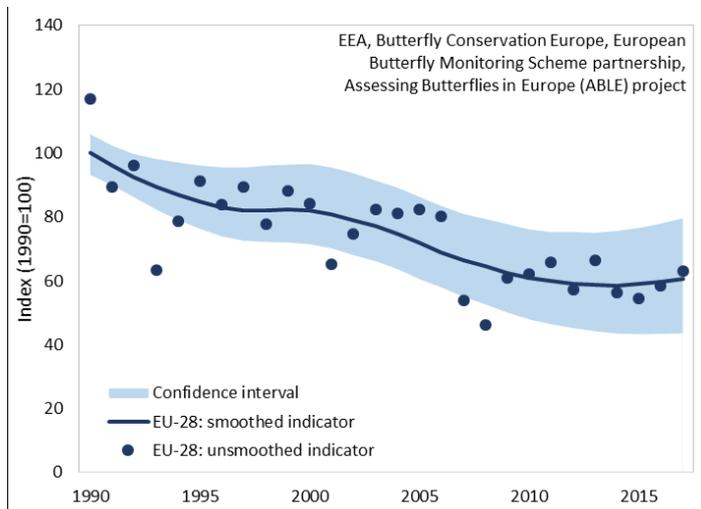


Figure 3: The Grassland Butterfly Indicator for the EU. The indicators are based on the countries in map 1 in the EU and characteristic grassland butterfly species in figure 2. The shaded areas represent the 95% confidence limits surrounding the smoothed trend.

L'Opie comme animateur national du projet.

À travers une convention avec l'OFB, l'Opie est missionné pour apporter son savoir-faire et son expérience afin de concerter, animer et in fine redynamiser l'animation nationale du programme Sterf.

Une réflexion globale sur le projet est déjà en cours avec le Muséum national d'Histoire naturelle et les Réserves Naturelles de France, afin que le Sterf soit adapté aux naturalistes et aux gestionnaires d'espaces naturels.

L'objectif ?

Relancer la production locale de séries temporelles de données concernant les Rhopalocères et Zygènes !

Pour cela, il nous faut tous ensemble recréer une communauté active produisant une quantité satisfaisante de données. C'est à ce titre qu'une [lettre d'information](#) a été envoyée à l'automne 2021, accompagnée d'un questionnaire pour mieux cerner les attentes des Sterfistes.

Sur la base des 72 réponses à ce questionnaire, un atelier autour de la participation (attentes, freins et leviers...) s'est tenu le 8 février 2022, réunissant une vingtaine de volontaires qui avaient été tirés au sort parmi les répondants.

En voici le compte-rendu !





Mardi 8 février 2022, 10h

Un peu plus d'une vingtaine de passionnés de papillons se réunissent sur Zoom !

L'animation est assurée par Mathieu de Flores et Gaëlle Sobczyk-Moran, de l'Opie.

En introduction, des questions sont posées aux participants, chacun peut y répondre via une application, les résultats s'affichent en temps réel :

« **Où êtes-vous ?** »



« **Qu'attendez-vous du Sterf ?** »

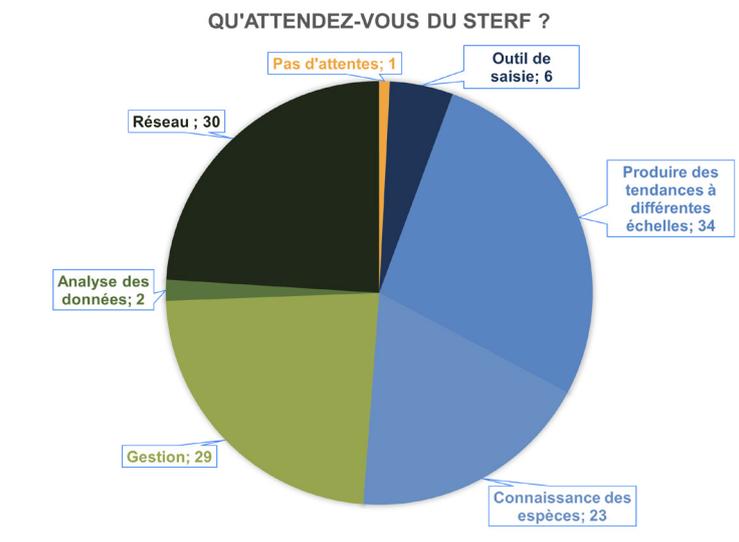


10h15

Présentation par Mathieu des résultats du sondage « **Le Sterf et vous** » envoyé dans la lettre d'information

72 personnes ont répondu à ce sondage.

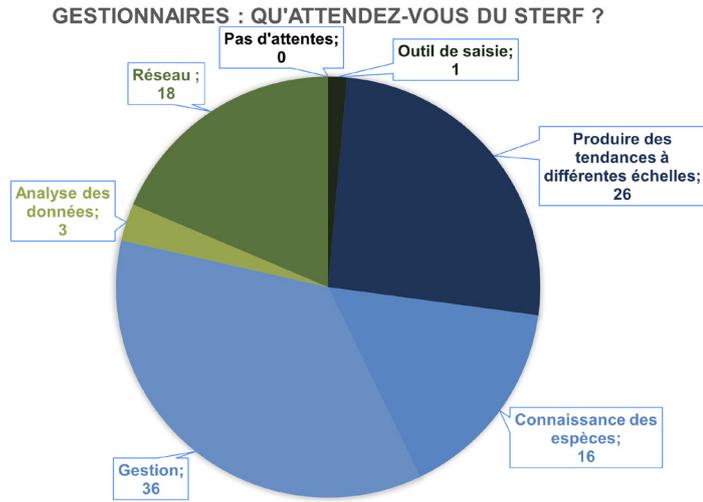
Voici les réponses exprimées : les attentes vis-à-vis du programme Sterf (chacun pouvait exprimer plusieurs attentes) :



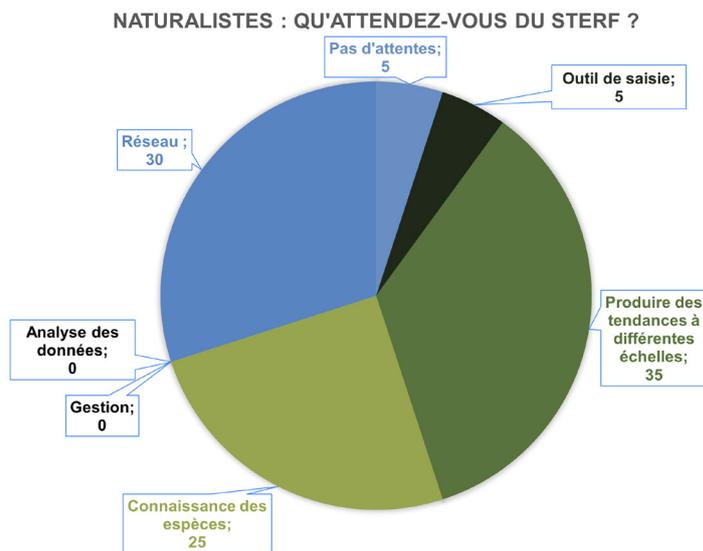


Ces attentes sont différentes selon le profil des répondants, les trois catégories principales étant :

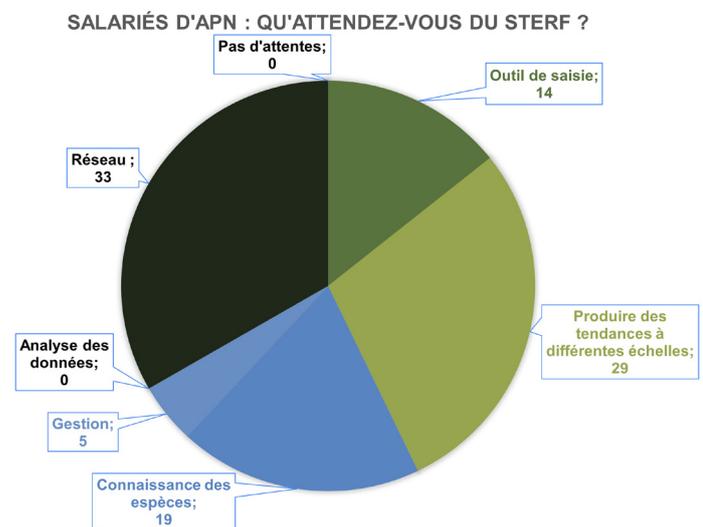
Gestionnaires : 34 répondants



Naturalistes : 16 répondants



Salariés d'associations de protection de la nature : 12 répondants

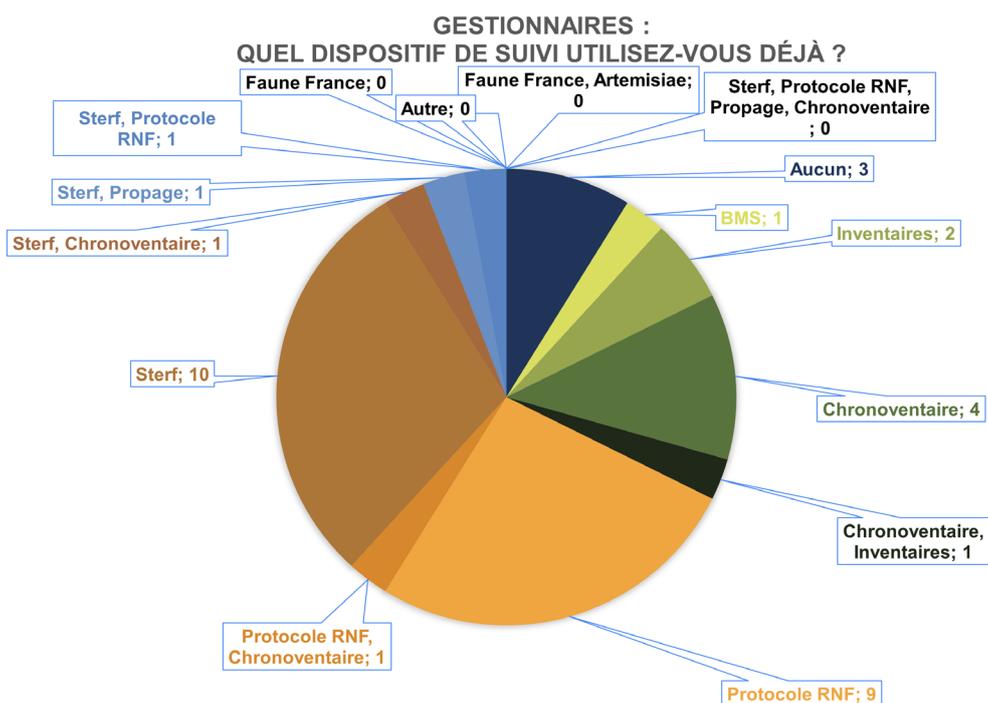
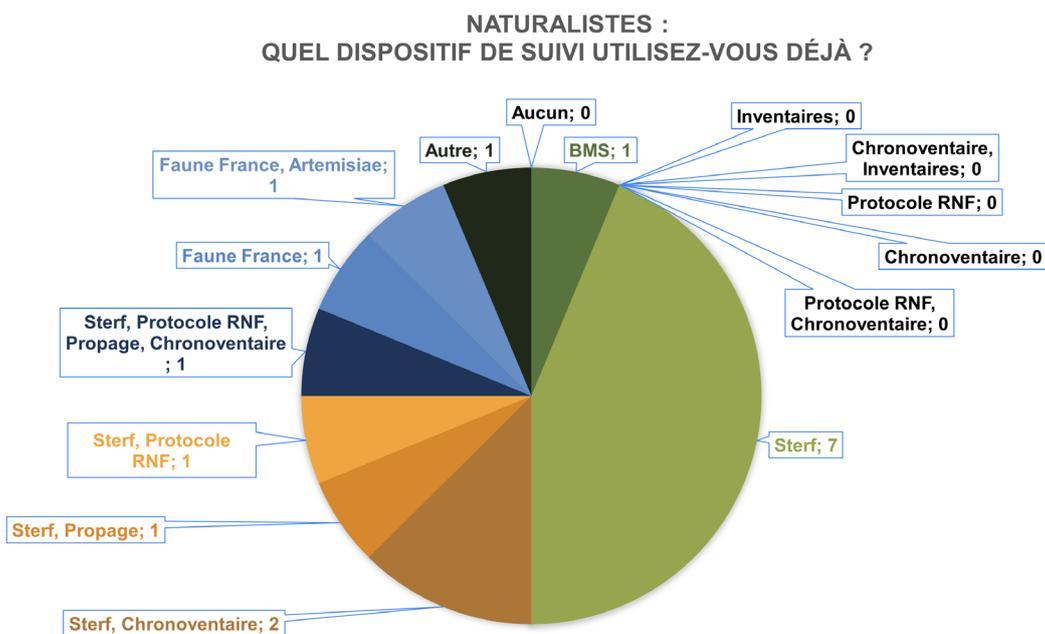




Conclusions :

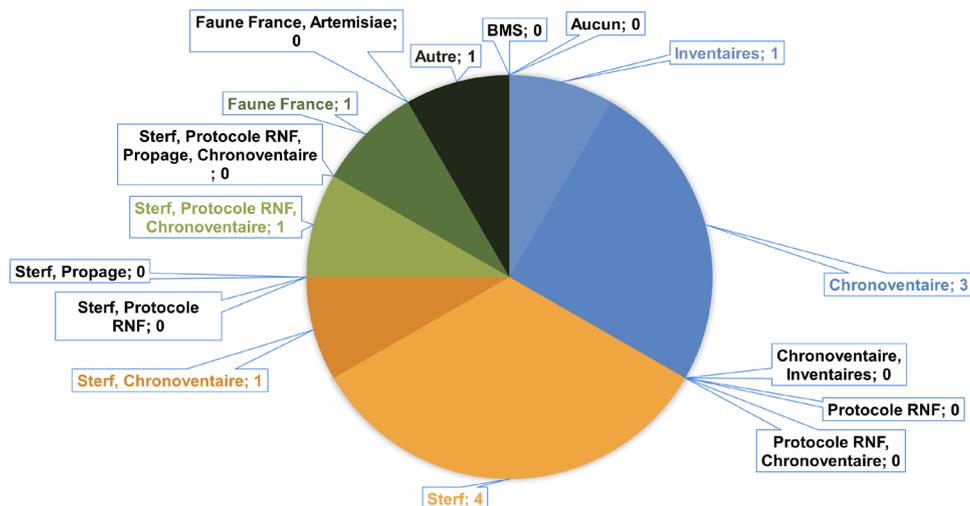
Les attentes diffèrent quelque peu selon le profil des participants, mais la **production de tendances** sur les espèces à différentes échelles, le besoin de faire partie d'un véritable **réseau**, ainsi que l'**exploitation des données** à l'échelle sitologique à des fins de suivi de **gestion** sont bien des préoccupations majeures.

Enfin, le sondage a pu mettre en évidence que les répondants utilisent aussi d'autres dispositifs :





SALARIÉS D'APN : QUEL DISPOSITIF DE SUIVI UTILISEZ-VOUS DÉJÀ ?



Certains participants ont pu insister sur le fait que cette multiplicité de dispositifs pouvait nuire à l'intérêt que leur portent les volontaires ; en effet, pour un certain nombre d'entre eux, il est compliqué de comprendre leurs différences, connaître leurs points forts et points faibles, leur intérêt scientifique, etc.

10h30

Présentation par Adrien Simon (chargé de projets scientifiques au CEN Normandie) de l'expérience Normande. Cliquez sur la vignette pour accéder à la présentation !



8 février 2022



11h00

Discussion

Après ce témoignage, les difficultés à mobiliser des financeurs sur des programmes pluriannuels ainsi que les contraintes du protocole sont les sujets les plus discutés.

Question : "Voute" : « Nous avons des difficultés à faire financer nos suivis de transects Sterf, est-ce intéressant tout de même de ne pas les suivre chaque année ? »

Réponses : Adrien Simon (CEN Normandie) : « Les premiers résultats tangibles ont été obtenus après 5 années de suivi. Admettons que les transects ne soient suivis que tous les 3 ans, il faudrait attendre 18 ans pour obtenir des tendances fiables. Les financeurs pourraient être découragés de contribuer au projet devant un pas de temps si long. »

Benoît Fontaine (Mnhn) : « Les variations interannuelles des populations de papillons sont très fortes (météo, etc.), si certaines années on ne les suit pas, cela devient





très complexe d'obtenir des résultats statistiques robustes. Mais même des transects isolés sont utiles s'ils sont faits selon le protocole.»

Question : Laurent Servière (CEN 09 - RNF) : « Est-ce qu'une comparaison a été faite entre l'échelle régionale et l'échelle nationale ? 4 passages par site, est-ce une pression d'observation suffisante statistiquement ? »

Réponses : Adrien Simon (CEN Normandie) : « Nous n'avons pas effectué de comparaison national-régional. Les travaux que nous avons menés sont des analyses de sites et portent sur des cortèges d'espèces. Après 5 années de suivis, nous disposons pour un site donné de : 5 années x 4 passages x 5 ou 6 transects (selon les sites), soit 100 à 120 répliquas, ce qui est généralement suffisant pour réaliser des analyses robustes sur les cortèges d'espèces ou le peuplement global. En revanche, il est vrai que pour suivre la tendance d'évolution d'une espèce précise, 5 ans et 4 passages est souvent insuffisant (sauf exception : forte hausse ou forte baisse continue d'une espèce). »

Benoît Fontaine (Mnhn) : « Ces travaux menés en Normandie sont vraiment exemplaires ! Le financement de la région a assuré le fonctionnement en l'absence de bénévoles. La reprise de l'animation du programme par l'Opie devrait permettre de développer ce type de projets, mais aussi et surtout de recruter des bénévoles à travers la France. Pour tirer des tendances fiables du BMS, il faut énormément de transects. »

Question : Clément Chauvet (LPO AuRA) : « Les contraintes du protocole découragent beaucoup de potentiels bénévoles (notamment le tirage au sort des transects). Peut-on les inciter à suivre des parcelles plus proches de chez eux que celles tirées au hasard ? »

Réponses : Benoît Fontaine (Mnhn) : « Il vaut mieux avoir des sites suivis et des données que pas du tout... Donc des aménagements peuvent être discutés ! »

11h15

Ateliers en sous-groupes

Grâce aux fonctionnalités proposées par la plateforme de visioconférence, 4 salles de discussion ont pu être créées, afin de favoriser et engager les échanges en petits groupes.

Deux courts ateliers successifs de 20 minutes ont été proposés, pendant lesquels les participants ont été invités à discuter, réfléchir autour de deux questions :

- « **Aujourd'hui, selon vous, qu'est-ce qui fait qu'il n'y a pas 10 000 transects Sterf suivis en France ?** » (Lister les points de blocage)

Puis, après un temps de restitution en plénière :

- « **Quelles propositions, quels leviers pour surmonter ces blocages ?** » (Lister les propositions pour chacun des points précédents)

Des documents collaboratifs ont été complétés par chacun des groupes, **nous vous proposons ici une synthèse des quatre groupes**, avec les points de blocages répartis dans différents axes ainsi que les leviers proposés.





Synthèse des échanges

Les différentes problématiques exposées par les participants ont été regroupées dans 3 axes principaux : **le protocole, l'animation et les outils.**

Un premier point de blocage a été identifié, mais il est situé en amont du Sterf :

Constat partagé : il existe de nombreux programmes qui s'intéressent aux papillons, il n'est pas forcément simple de s'y retrouver (Sterf, Chronoventaire, RNF, Chronocapture...) ! Quel protocole choisir pour quels objectifs/résultats ?

Proposition retenue : créer une fiche synthétique sur les objectifs des protocoles et les analyses obtenues / été 2022

Un atelier sur «Comment choisir son protocole, pour quelles analyses ?» est en cours d'organisation pour le printemps 2022.

Axe 1 : le protocole

Constat partagé

Différentes problématiques sont soulignées à propos du protocole du Sterf :

- Le protocole est trop contraignant pour beaucoup de naturalistes : le nombre de passages est trop important, le tirage aléatoire est décourageant (parfois le paysage est très contraignant !)
- Sur certains sites, il y a parfois beaucoup d'individus de complexes d'espèces indiscernables "à vue" (Pyrgus ou autres...)
- Certains éléments de gestion des sites ne sont pas pris en compte car il n'y a pas de champs adéquats

Propositions à développer

Afin de faciliter la participation, il est proposé par les participants de :

- Donner la possibilité de réduire à un transect pour un site Sterf
- Choisir/tirer au sort sur des sites prédéfinis par l'observateur dans un rayon autour de chez lui qui lui convienne (1km, 10km...)
- Créer des taxons plurispécifiques pour certains groupes, afin de dégrader l'information mais éviter les erreurs d'identification
- Ajouter des champs à remplir pour la caractérisation du site (disponibilité florale, pâturage, fauche...)

Les discussions entre l'Opie, le Mnhn et Rnf sont engagées, pour réfléchir à ces différents points et aux éventuelles modifications du protocole.

Des aménagements devront être décidés pour la saison 2022.

Axe 2 : l'animation

Deux axes principaux sont dégagés par les participants : la communication, et l'animation locale.

2.1 : Communication

Constat partagé

La communication autour du projet Sterf est largement insuffisante. Cela nuit au recrutement de nouveaux observateurs, et ne facilite pas la compréhension des enjeux par de potentiels financeurs :

- Les informations à propos du protocole sont difficilement accessibles
- Les restitutions des résultats et des tendances pour les espèces sont peu engageants
- Il n'y a pas ou peu de passerelles entre les différents projets de science participative sur les papillons / pollinisateurs (Papillons des jardins - Propage - Sterf - Spipoll - OAB...)





Propositions retenues

Afin d'améliorer la communication et favoriser le recrutement de nouveaux observateurs, il est proposé par les participants de :

- Produire un site web, qui sera une véritable vitrine des connaissances sur les Rhopalocères et zygènes, avec fiches espèces et leurs tendances «en temps réel»
- Produire une fiche "protocole" simple et accessible
- Rédiger et envoyer régulièrement des lettres d'information
- Produire des rapports synthétiques annuels richement illustrés
- Rédiger et diffuser une fiche de promotion du Sterf
- Créer des liens entre projets, en parlant les uns des autres dans les lettres d'informations

Ce travail d'animation de réseau et du projet est entamé, grâce au financement de l'Opie en tant qu'animateur national par l'OFB.

2.2 : Animation locale

Constat partagé

Il n'existe pas, sauf quelques exceptions, de véritable réseau d'animation au niveau local.

Propositions retenues

Pour créer et animer un réseau de relais locaux, il est proposé de :

- Trouver des relais locaux d'informations
- Créer, animer des formations au protocole et sur les espèces concernées
- Proposer à des structures d'animer un réseau de relais locaux (impliquer les animateurs PRA, certains établissements scolaires professionnels...)

Axe 3 : les outils

Constat partagé

Depuis quelques années, les outils de saisie des données, d'identification mais aussi d'analyse ont considérablement évolué. Le Sterf n'a pas encore suivi ces évolutions, ce qui ne facilite pas la participation :

- La saisie des données est peu ergonomique et chronophage
- Il n'y a pas d'outils d'analyse simples des données locales qui soient proposés
- Les données sont-elles compatibles avec d'autres bases, d'autres projets (eBMS, protocole RNF...) ?
- Il n'y a pas d'accès direct aux données déposées

Propositions à développer

- Produire ou adapter une application de saisie de terrain (traduction de l'application de l'eBMS ?)
- Publier un site web "vitrine" mais permettant tout de même la saisie des données, pour ceux qui ne souhaitent pas utiliser d'application mobile
- Adapter le format de la base de données Sterf à celui d'autres projets
- Proposer / mettre en avant des outils d'analyses simples avec des scripts automatiques (type Click Bouton - Graphique)
- Proposer un outil d'extraction des données

Ces échanges en sous-groupes ont été très riches, et ces propositions dessinent un véritable plan d'actions à mener !





12h20

C'est le moment de se quitter, un grand merci à tous les participants ! D'autres ateliers seront organisés au cours de l'année 2022.

Tableau récapitulatif des actions discutées pendant l'atelier.

		Action	Acteur			Echéance			
			MNHN	Opie	RNF	Printemps 2022	Été 2022	Automne 2022	2023
		Fiche synthétique sur les différents protocoles	X	X	X	X			
		Liens avec eBMS	X	X	X	X	X		
Protocole	Naturalistes	1 transect/site	X				X		
		Choix site par l'observateur	X				X		
		Création taxons plurispécifiques	X	X			X		
		Ajout champs caractérisation site	X				X		
	Gestionnaires	Création plan d'échantillonnage/site	X		X		X		
		Ajout champs caractérisation site (typologie habitats/EEC/mode de gestion)	X		X		X		
		Création taxons plurispécifiques	X	X	X		X		
Animation	Communication	Création site web	X	X				X	
		Refonte fiche protocole		X			X		
		Envoi lettres d'information		X		X	X	X	X
		Rédaction/publication rapport synthétique		X				X	
		Publication fiche promotion Sterf		X				X	
		Liens entre projets Sciences Participatives papillons	X	X			X		
	Animation locale	Trouver relais d'information locale		X	X			X	
		Création de formations Sterf		X					X
		Création réseau relais locaux d'animation		X	X			X	X
Outils	Production/adaptation appli mobile saisie données		X				X	X	
	Publication formulaire saisie données site web	X	X				X		
	Adaptation bdd Sterf à d'autres bdd	X						X	
	Proposer outils d'analyse locale	X					X		
	Production outil extraction données	X						X	





Contacts

Pour plus d'informations, nous faire part de vos remarques, vous pouvez bien sûr nous contacter :

Mathieu de Flores, Opie, Chargé de mission Sciences participatives
mathieu.deflores@insectes.org



Gaëlle Sobczyk-Moran, Opie, Chargée de Mission Animation PNA
papillons de jour , gaelle.sobczyk-moran@insectes.org

Benoît Fontaine, Muséum national d'Histoire Naturelle, Vigie-Nature,
responsable des observatoires naturalistes de Vigie Nature,
benoit.fontaine@mnhn.fr



Laurent Servièr, Réserves naturelles de France, Conservateur de la
réserve naturelle du Massif du Saint-Barthélémy (CEN Ariège)
et animateur de l'atelier « Rhopalocères » de RNF, laurent.s@ariegenature.fr



SUIVI TEMPOREL DES RHOPALOCÈRES DE FRANCE



VIGIE NATURE
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

